

**LE RÔLE DES ASSOCIATIONS À CARACTÈRE ETHNIQUE DANS  
L'INTÉGRATION COMMUNAUTAIRE CITADINE : LE CAS DE LA MUTUELLE  
DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL DE PARIS-LÉONA (MUDESPAL) À ABIDJAN  
DE 1985 À 2015**

**Kinva Via Jean Alda GOULEDEHI**

Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

[jgouledahi18@gmail.com](mailto:jgouledahi18@gmail.com)

&

**Syéniélédjama Françoise SORO**

Institut national de santé publique (INSP), Abidjan, Côte d'Ivoire

[sorofrancoise@yahoo.fr](mailto:sorofrancoise@yahoo.fr)

**Résumé :** L'accession de la Côte d'Ivoire à l'indépendance, consacrant Abidjan comme pôle de l'économie, a constitué la raison de l'afflux des populations de l'hinterland vers celle-ci. Les différentes entités ethniques se sont donc engagées dans une lutte d'occupation d'Abidjan, de représentativité au niveau communautaire et surtout d'affirmation de soi ; qu'on soit ouvrier, commerçant ou agent de l'administration. C'est dans cette dynamique que se crée la Mutuelle de Développement Social de Paris-Léona (MUDESPAL), association à caractère ethnique, qui se veut un creuset d'union des ressortissants de cette localité.

Les nouveaux citadins, venus de diverses régions, sentent la nécessité de se retrouver selon leur affinité afin de mieux s'intégrer au système de la vie en ville. À l'instar de ces populations, les ressortissants de Paris-Léona vont mettre en place des stratégies visant à se réunir, à s'entraider et à revendiquer leur identité ethnique. Mieux, la nouvelle vie en ville modèle leurs habits en façonnant les acquis sociaux nouveaux qui améliorent les pré-acquis d'ordre traditionnel dû à l'appartenance à l'ethnie wè.

**Mots clés :** Paris-Léona, Flèo, ethnique, Abidjan, mutuelle, solidarité

**THE ROLE OF ETHNIC ASSOCIATIONS IN URBAN COMMUNITY INTEGRATION:  
THE CASE OF THE MUTUELLE DE DEVELOPPEMENT SOCIAL DE PARIS-LEONA  
(MUDESPAL) IN ABIDJAN FROM 1985 TO 2015**

**Abstract:** The accession of the Côte d'Ivoire to independence, consecrating Abidjan as pole of the economy, was the reason for the influx of the populations of the hinterland towards this one. The different ethnic entities have thus engaged in a struggle with Abidjan's occupation, representativeness at the community level and, above all, self-assertion; depending on whether you are a worker, merchant or administrative agent. It is in this dynamic that is created the Social Development Mutual Paris-Léona (MUDESPAL), an association of ethnic character, which is a melting pot union national of this locality.



New city dwellers, coming from different regions, feel the need to meet again according to their affinity in order to better integrate into the system of life in the city. Like these populations, the citizens of Paris-Léona will put in place strategies to meet, to support each other and to claim their ethnic identity. Better still, the new city life is modeling their habitus by shaping the new social achievements that improve the pre-acquired traditional order due to the membership of the wee ethnic group.

**Keywords:** Paris-Léona, Flèo, ethnic, Abidjan, mutual, solidarity

## Introduction

Le processus d'urbanisation de la Côte d'Ivoire, entrepris sous la colonisation, a favorisé l'essor de plusieurs villes dont Abidjan. Les populations des différentes régions de la Côte d'Ivoire ont, durant la période coloniale et même après, cherché à s'établir à Abidjan. En effet, depuis que le colon a entrepris la mise en valeur de la colonie, un point d'honneur est mis sur la modernisation des postes militaires. Abidjan, devenue capitale en 1934, n'a pas échappé à cette initiative. Progressivement les populations des autres régions de la colonie se sont invitées à s'établir à Abidjan. C'est dans cette dynamique que les populations de l'ouest de la Côte d'Ivoire se sont intégrées et s'installées à Abidjan.

Les populations Wè<sup>1</sup>, mais particulièrement les Flèo<sup>2</sup> du village de Paris-Léona, dans le département de Guiglo, ne sont pas en reste de ce mouvement national. S'installant progressivement à Abidjan, la nécessité de s'entraider les incite à se mettre ensemble au sein des associations. Ces associations connaissent des mues et finalement, les ressortissants du canton Flèo décident de se mettre ensemble. Malheureusement l'expérience est infructueuse. C'est alors qu'effleure à l'esprit des fils de Paris-Léona l'idée de se mettre ensemble en créant la Mutuelle de Développement et de Solidarité de Paris-Léona (MUDESPAL).

Comment s'est créée la mutuelle et quel est son but ? Comment s'affaire-t-elle à la satisfaction de ses mutualistes ? Qu'apporte-t-elle à l'amélioration des conditions de vie de la population de Paris-Léona ?

L'objectif de cet article est de montrer la capacité d'une association à contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations d'une localité.

Pour atteindre cet objectif, des recherches documentaires et des enquêtes orales ont été faites. Les données collectées ont été croisées et comparées, afin d'élaguer les fioritures, pour produire un travail intelligible et scientifiquement correct. Pour ce faire, nous articulons ce travail autour de deux (2) axes que sont l'historique de la création de la MUDESPAL et ses

---

<sup>1</sup> Les populations Wè sont les populations communément appelées Guéré et Wobé en Côte d'Ivoire et Kranh au Libéria. Alfred SCHWARTZ, *La mise en place des populations Guéré et Wobé. Essai d'interprétation des données de la tradition orale*. Abidjan, ORSTOM, 1968, 177p., Svend E HOLSOE, *Time and place in upper Grand Gedeh, Eastern Liberia*, Liberia studies journal, vol XXXI, 2006, pp 29-64, Harold Garkpassoah TARR, *The Niao history*, Iowa, August 2002, 31p

<sup>2</sup> Alfred SCHWARTZ, *La mise en place des populations Guéré et Wobé. Essai d'interprétation des données de la tradition orale*, Abidjan, ORSTOM, 1968, p.60

objectifs dans un premier temps, et dans un second temps le mode de fonctionnement et les actions posées par cette mutuelle.

## 1. Création de la MUDESPAL et ses objectifs

### 1.1. *Historique de la Mudespal*

Les structures sociales et la politique de l'État de Côte d'Ivoire ont offert à la population l'opportunité de s'intégrer sans réellement se soucier du lendemain. La mise sur pieds des structures d'insertions socio-professionnelles en est une preuve. Lentement, les populations de l'hinterland de la Côte d'Ivoire intègrent ce circuit en plus des populations de la sous-région. Parmi ces populations, les Wè occupent une place croissante d'année en année.

Depuis que la conquête militaire s'est achevée dans l'ouest ivoirien, certains des fils de cette région ont été convoyés soit comme soldats de l'armée coloniale, soit comme prestataires dans les plantations du sud de la Côte d'Ivoire. Les Wè, population qui nous intéresse, ont intégré pour la plupart l'armée coloniale. Ayant côtoyé l'administration et vécu dans les villes en construction, ils s'installent à Abidjan. Pour des raisons d'études, les jeunes Wè arrivent par la suite à Abidjan après l'obtention du Baccalauréat en vue de s'inscrire dans une université de la capitale. Commence alors la vie de citadins qu'ils n'eussent pas imaginée lorsqu'ils étaient encore dans leurs régions. Ainsi, ils s'incorporent à la dynamique du modernisme dont Abidjan est le fer de lance pour la Côte d'Ivoire.

Les premières idées de création d'association émergent en 1970 dans le cadre d'une association cantonale qui regrouperait tous les ressortissants Flèo résidents à Abidjan. D'après Lambert BOBLE<sup>3</sup> : « nos grands frères avaient créé, en son temps dans les années 1970, l'association des ressortissants Flèo à Abidjan. Cette association servait de cadre de rencontre pour les Flèo ici à Abidjan »<sup>4</sup>. Dans le cadre de cette association, des rencontres mensuelles se tenaient et l'union des fils du canton était scellée.

Malheureusement, les responsables s'éloignèrent de l'objectif principal qui était de réunir en un cadre les fils et filles du canton, en vue de continuer la fraternité et de penser le développement. Comme le souligne Lambert BOBLE (année) :

Les responsables ont pensé que c'était leur propriété donc ils ont commencé à mettre leur égo en évidence sans penser à l'objectif premier. Ils affectaient les fonds de l'association à d'autres choses que ce pourquoi ces derniers étaient levés. Ils ne rendaient pas compte de leur gestion avec sérieux.<sup>5</sup>

En effet, le problème résidait plus dans la mise sur pied de l'association elle-même. Il faut souligner comme nous le rappelle Georges OULAI (année) que :

---

<sup>3</sup> Lambert BOBLE est le premier président de la mutuelle de Paris-Léona. Il a dirigé la mutuelle de 1985 à 2010. Depuis 2010, il est devenu le chef de la diaspora de Paris-Léona à Abidjan. Il a été remplacé par Raphael D. POUHAN qui en est le président jusqu'à ce jour.

<sup>4</sup> Lambert BOBLE, Entretien du 24/07/2018, Plateau Dokui, Abidjan

<sup>5</sup> Lambert BOBLE, Entretien du 24/07/2018, Plateau Dokui, Abidjan



L'association n'a pas été mise sur pied avec un objectif réel de développement. C'est avec le temps que l'objectif de réunir en un cadre les fils et filles du canton en vue de continuer la fraternité et de penser le développement a été bien formulé.<sup>6</sup>

L'association n'avait donc pas de programme d'activités, ce qui a conduit à une gestion approximative.

Pis, l'association a été montée autour de certaines personnes et c'est aussi l'une des raisons de son mauvais fonctionnement. À y voir de près, c'est le mode de création des différentes associations à caractère ethnique. En effet, l'on se réunissait autour des cadres de l'administration pour revendiquer ou pour promouvoir sa culture, ses origines. Car après l'indépendance, il était enfin temps de se rapprocher de ses origines et de renouer avec ces dernières. C'est aussi, la période où l'affirmation de soi a commencé à régir les rapports entre les citadins.

En plus, l'échec des politiques sociales de l'État avec la crise<sup>7</sup>, qui s'en est suivi dans les années 80, ont accentué ce repli ethnique. Ce qui a entraîné une floraison de mouvements et d'associations à caractère ethnique. Loin de fustiger cette floraison, il faut plutôt voir la volonté de continuer la politique sociale entreprise par l'État. C'est pourquoi, lorsque l'association mère peinait à satisfaire ses adhérents, comme l'État pour les citoyens, les fils de Paris-Leona se sont retirés pour mutualiser leurs efforts.

La gestion de l'association des ressortissants du canton Flèo a fini par faire des frustrés, car la gestion n'était pas à la hauteur de tout l'espoir placé en ces responsables. Le constat fait est que « *L'association des ressortissants du canton Flèo n'avancait pas bien. Il y avait trop d'antagonismes, trop de rivalités. Ce qui a fait que rien n'avancait* »<sup>8</sup>.

C'est dans ce contexte que les ressortissants du village de Paris-Léona se sont retirés de l'association en vue de créer la mutuelle de développement social de Paris-Léona en 1985. À écouter Lambert BOBLE, on peut retenir ceci : « *Il y avait trop d'antagonismes, trop de rivalités et nous avons décidé de créer notre mutuelle* »<sup>9</sup>, pour aider les ressortissants de Paris-Léona comme l'association des ressortissants du canton n'y parvenait plus. Ainsi donc en 1985, la Mutuelle de développement de Paris-Léona vit le jour par la volonté de ses fils.

## 1.2. *Les objectifs de la Mudespal*

L'objectif principal de cette mutuelle est l'entraide et le développement. C'est ce qui est inscrit dans les statuts et règlement intérieur rédigés en vue de la faire reconnaître par les

<sup>6</sup> Georges OULAI, Entretien du 20/02/2019, Yopougon, Abidjan

<sup>7</sup> Cf Fondation Félix HOUPHOUËT BOIGNY, *La pensée politique d'Houphouët-Boigny*, Abidjan, Les Éditions F.H.B, 2016, p.554

<sup>8</sup> Lambert BOBLE, déjà cité

<sup>9</sup> Lambert BOBLE, déjà cité

autorités étatiques conformément à la loi N° 60-315 du 21 septembre 1960<sup>10</sup>. Il est clairement libellé que :

La mutuelle a pour buts l'entraide matérielle et morale de ses membres ; la création de conditions et facteurs d'épanouissement de ses membres ; l'entretien d'un climat de concorde, de paix et de solidarité agissante entre les membres ; le développement social.<sup>11</sup>

C'est d'abord par attachement à leur village d'origine que ces derniers se sont séparés de l'association cantonale. Car rappelons-le « *les originaires des villages tiennent à leur statut d'originaire et le font valoir dans cette entreprise des mutuelles de développement* »<sup>12</sup>. Ensuite c'est par dépassement et enfin pour la recherche d'autonomie que les ressortissants de Paris-Léona ont mis sur pied cette mutuelle.

Signalons néanmoins que le village de Paris-Léona est un des cinq (5) villages du canton Flèo. Il est situé dans la sous-préfecture de Guiglo. Ce village est situé sur l'axe Guiglo-Zagné et est compris entre les villages de Ditroudra-Béoué et Kridy. Il était initialement construit en bordure du Cavally, mais sur instruction de l'autorité coloniale, il a été relocalisé sur l'axe pour les besoins de prestations en 1944. Trop de liens unissent les ressortissants de ce village qui est la résultante de l'union des lignages Gwéléakon, Nouonkon, Gwèo, Zionho, Yao et Glao.

Ils voulaient sortir du carcan de l'organisation continue d'activités ludiques comme activités majeures de l'association du canton Flèo pour se pencher sur le développement et l'entraide. En effet,

Des activités de réjouissance étaient organisées pendant les grandes vacances dans quatre (4) des cinq (5) villages<sup>13</sup> du canton Flèo, de façon tournante. Mais c'était dans l'informel car il n'y avait pas de programme d'activités bien défini. Avec le temps, l'enthousiasme a baissé. Les gens ne s'intéressaient plus à l'association parce qu'il n'y avait pas de projet à long terme et de visibilité dans la gestion.<sup>14</sup>

Les propositions ayant été faites en vue de muer ces activités de réjouissance en actions concrètes de développement par la transposition de l'expérience acquise en ville n'avaient malheureusement pas été prises en compte. Sachant les réels besoins des leurs, certains fils<sup>15</sup> du village de Paris-Léona réfléchissent sur la mise sur pied d'une mutuelle, la créent en 1985 et finissent par lui offrir des statuts et règlement intérieur en 1995, soit dix (10) ans plus tard.

---

<sup>10</sup> Journal officiel de Côte d'Ivoire, 1960, pp. 301-303

<sup>11</sup> Statut et règlement intérieur de la MUDESPAL, Abidjan, 2014, p2

<sup>12</sup> Louis MOREAU DE BELLAING, « *Comptes rendus* », L'homme et la société, 2016/1 (N°199) p.220. DOI 10.3917/lhs.199.0217

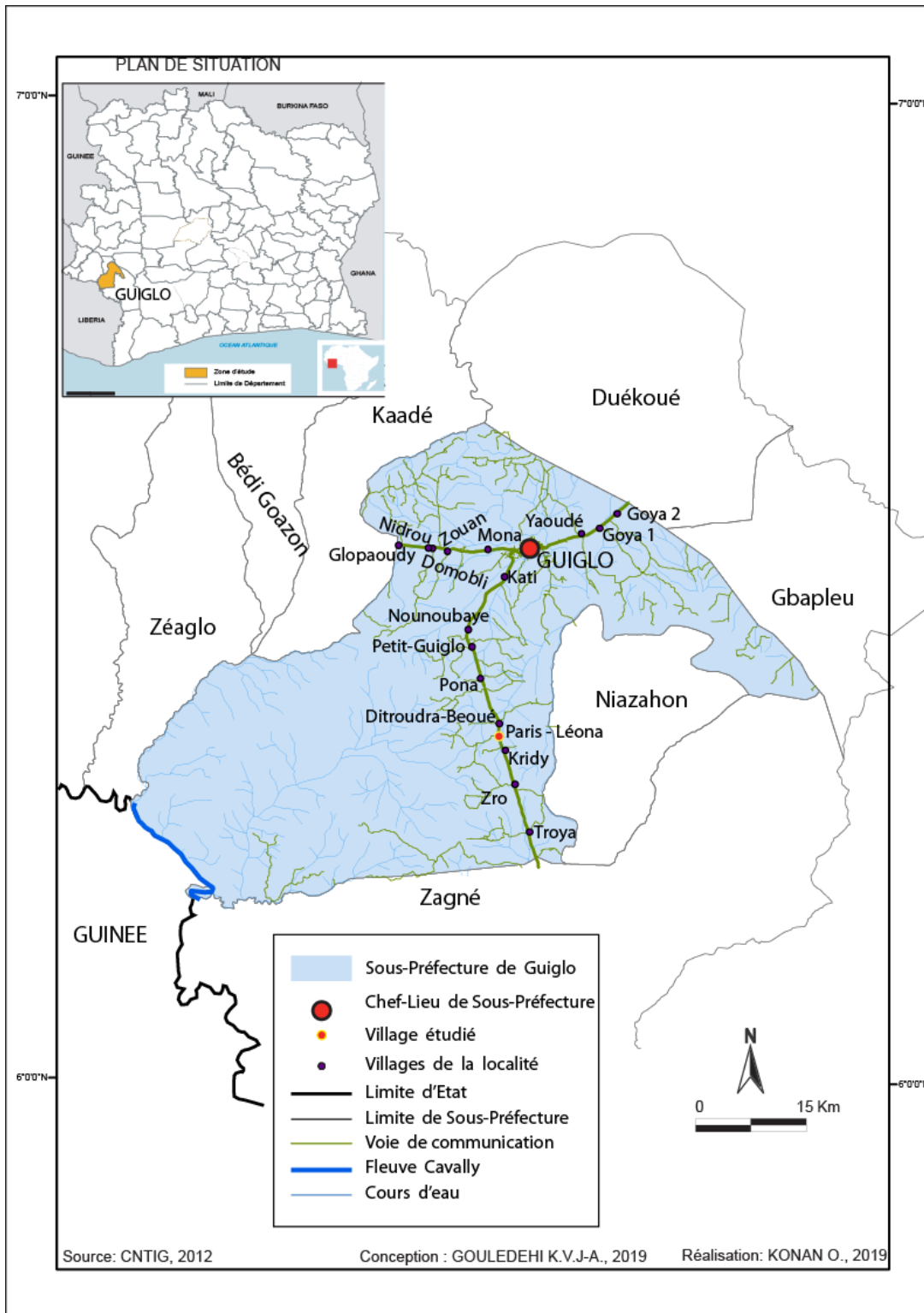
<sup>13</sup> Paris-Léona, Kridy, Zro et Troya. Le cinquième village, Troya 2, n'était pas concerné par ces activités car étant formé par tous les ressortissants du canton et construit sur l'ancien site.

<sup>14</sup> Lambert BOBLE, déjà cité

<sup>15</sup> Ce sont les membres fondateurs de la mutuelle de Paris-Léona qui deviendra en 2004 Mutuelle de développement et de solidarité de Paris-Léona (MUDESPAL). On a Lambert BOBLE, Anderson KAH GOULOFIEHI, Gaston SOMPLEHI, Albert GNONZIBO, Bobby TEHE, Roger DAHE, Justine TCHEHE et Jean-Mauriac GUIHI.



Le faisant, les membres de la mutuelle se rangent sous la loi N° 60-315 du 21 septembre 1960 relative aux associations. Ces statuts ont été révisés en 2014 afin de les adapter aux nouveaux défis et réalités des adhérents.



**Carte de la situation du village de Paris-Léona**

## 2. Fonctionnement et actions de la MUDESPAL

### 2.1. Les organes de la Mudespal

Gardant en esprit les difficultés ayant conduit à l'échec de l'association cantonale, les fondateurs de la mutuelle de Paris-Léona donnent un organigramme atypique à leur nouvelle structure. En effet, pour l'époque, c'était une innovation majeure. Cette innovation est qu'ils intègrent le commissariat aux comptes dans les organes de leur mutuelle. Aux dires de Raphael POUHAN « *le souci de transparence a guidé ce choix car la gestion patrimoniale de la mutuelle du canton Flèo a servi d'enseignement* »<sup>16</sup>.

Ainsi, il y avait trois (3) entités distinctes qui travaillaient pour faire vivre la mutuelle. Ce sont l'assemblée générale, le Bureau Exécutif et le commissariat aux comptes. Les tâches assignées à chaque organe sont les mêmes qui aujourd'hui figurent dans les différents statuts et règlement intérieur des associations du pays. Chaque organe a su jouer sa partition à telle enseigne que la MUDESPAL est aujourd'hui une référence dans tout le canton Flèo.

### 2.2. Les actions et activités de la Mudespal

Mise sur pieds, la Mudespal a travaillé pour asseoir sa notoriété en restant dans le cadre des objectifs qu'elle s'est assignée dès sa création. En effet, la solidarité a été le maître-mot de toute initiative entreprise au sein de la mutuelle pour les membres de sa communauté d'origine. Kah Anderson GOULOFIEHI insiste sur ce fait lorsqu'il affirme que : « *La mutuelle a pour rôle de manifester la solidarité. On œuvrait plus dans le social en réconfortant certains des nôtres qui perdaient des parents et aussi en partageant les moments de joie des autres membres* »<sup>17</sup>.

En complément, elle s'est aussi préoccupée du développement du village de Paris-Léona. En effet, la MUDESPAL a négocié et obtenu le premier lotissement du village. Ce lotissement a été réalisé en 1988. D'autres lotissements ont été réalisés par la suite afin d'offrir un air de modernité à Paris-Léona. À ce propos, l'actuel président de la MUDESPAL dit que :

L'ancien plan était devenu caduc. Ce plan n'était plus d'actualité. La mutuelle a donc négocié un partenariat avec l'ONG Idéale Éducation pour la gestion de ce problème de lotissement. Cette ONG a trouvé un géomètre qui à son tour a levé un nouveau plan.<sup>18</sup>

La MUDESPAL a aussi contribué à la réhabilitation de l'école primaire et de la pompe hydraulique du village à plusieurs reprises entre 1985 et 2015. Mieux, elle offre des kits scolaires aux élèves de l'école primaire du village à chaque rentrée scolaire. La mutuelle a même étendu récemment son action aux écoles des villages voisins que son Kridy et Ditroudra Béoué. Toutes ces actions ont été posées parce que les mutualistes d'Abidjan ont su se mettre ensemble et œuvrer afin de s'approprier leur outil de développement qu'ils ont mis en place depuis 1985. Parlant de mutualistes, ne restons pas figé sur l'appartenance ethnique au groupe

---

<sup>16</sup> Raphael D. POUHAN, enquête orale du 27/10/2018 à Yopougon Camp militaire

<sup>17</sup> Kah Anderson GOULOFIEHI, enquête orale du 27/07/2019 à Yopougon Niangon nord, cité SACO

<sup>18</sup> Raphael D. POUHAN, déjà cité



ethnique Wè. La mutuelle a su s'ouvrir à toute la population ayant des intérêts à Paris-Léona et à tous ceux qui sont du ressort territorial de Paris-Léona. Ainsi on a :

Nos frères de la CEDEAO en plus de nos frères ivoiriens dans notre Bureau Exécutif et comme membres actifs. On a ouvert la mutuelle à tout ce monde parce qu'ils ont des intérêts à Paris-Léona. D'autres mêmes y ont tout fait. Ils y sont nés et y ont fondé des foyers. Ils s'y sentent comme chez eux.<sup>19</sup>

Dans le cadre de l'appropriation de l'espace à Abidjan, relevons que la mutuelle avait aussi entre autres objectifs « *le renforcement des liens fraternels qui unissent les adhérents* »<sup>20</sup>. L'idée était de s'affirmer en tant que ressortissant de Paris-Léona, différents donc des autres. En fait, c'est l'affirmation de l'origine villageoise qui a prévalu en fin de compte, car, après la séparation, la nouvelle mutuelle s'est engagée dans le resserrement des liens des ressortissants dudit village à Abidjan. Ce besoin est né du manque de visibilité dans un monde où tout va changeant à une vitesse phénoménale. Les conditions de vie sont devenues difficiles après la crise de la mévente du Cacao ivoirien suite à la crise économique de 1979.

Les populations ivoiriennes, entre 1980 et 1990, ont tous senti ce besoin de se réapproprier leur culture, car les différents modèles de développement prônés par l'État ont montré leur limite. Il faut donc retourner à la source. Ce retour aux sources passe d'abord par les rencontres entre les parents de la même ethnie ou du même village. La phobie de ne pas se sentir esseulés et isolés pousse les citoyens à se réunir chez les hauts-cadres de leur région, les personnalités de leur région et encore les modèles intellectuels de leur région. Ces rencontres informelles vont déboucher sur la création des mutuelles et associations ethniques dont nombreuses existent aujourd'hui. C'est ce modèle qui a prévalu et présidé en la création de nombreuses mutuelles. La MUDESPAL n'est pas en reste. Les fondateurs faisaient partie de l'élite montante du village. Le premier président le dit si bien. « J'étais étudiant et en même temps le président de la mutuelle. Par la suite, j'ai été admis dans l'armée en tant qu'officier. J'ai été maintenu président jusqu'en 2010 »<sup>21</sup>.

La MUDESPAL a donc été formalisé autour de cette jeune élite qui voyait les choses autrement. L'objectif du développement de Paris-Léona depuis la capitale du pays a été le catalyseur des rencontres qui se tenaient de façon tournante aux domiciles des ressortissants dudit village à Abidjan. Mieux, le souci d'une bonne intégration des nouveaux arrivants du village a préoccupé les premiers responsables de la mutuelle. Cependant, les moyens n'étaient pas conséquents. La raison était bien simple. Il n'y avait pas :

Assez de cadres à cette période et donc les cotisations n'étaient pas consistantes. En plus la quasi-totalité des membres actuels était soit élèves ou étudiants. On était peu de cadres ce qui a fait que le volet intégration s'est limité à l'accueil et

<sup>19</sup> Raphael D. POUHAN, déjà cité

<sup>20</sup> Statut et règlement intérieur de la MUDESPAL, Abidjan, 2014, p2

<sup>21</sup> Lambert BOBLE, déjà cité



à l'hébergement de nos frères chez nous à domicile. Ce qui était fait, c'est juste la présentation des nouveaux aux réunions.<sup>22</sup>

Ainsi, les activités organisées çà et là visaient à l'atteinte de cet objectif à court terme. Cela s'exprimait par les réunions trimestrielles qui se tenaient au cours desquelles, les nouveaux arrivés étaient présentés et accueillis. Toutefois, la mutuelle n'avait pas, en son temps, les moyens pour insérer les ressortissants dans le tissu social. Mais, elle a toujours contribué au partage des moments aussi bien heureux que malheureux de ses adhérents. Revenons à Lambert BOBLE pour apprécier cet élan de solidarité. « *La mutuelle aidait et manifestait la solidarité dans les situations de peine et de joie. Les membres cotisaient pour soutenir ou apporter l'aide de la mutuelle à l'adhérent en situation de bonheur ou de malheur* »<sup>23</sup>

Après la fusion en 1998 de l'association de la jeunesse et de la mutuelle de développement, elle a eu quelques moyens et a orienté son action dans l'appui à l'insertion socio-professionnelle. C'est ainsi que la MUDESPAL contribue à la production d'un artiste chanteur à Abidjan qui voulait vivre de son art. L'artiste Débalou de Léona est produit en 2004 sur fonds de la mutuelle. À ce propos, Raphael POUHAN disait que :

La mutuelle a engagé des fonds pour produire notre frère Débalou qui était venu à Abidjan pour chanter. C'est le canal que la mutuelle a choisi pour aider à l'intégration de nos frères. Ainsi, ils vont contribuer à assurer la notoriété de notre mutuelle.<sup>24</sup>

Dans le même élan, la mutuelle a aidé financièrement certains fils à s'installer en participant au capital de leurs initiatives entrepreneuriales. Grâce à la MUDESPAL, quelques filles de Paris-Léona ont pu ouvrir des commerces à Abidjan. Cette aide était non-remboursable. En plus, « *d'autres jeunes frères ont bénéficié d'un appui financier de la MUDESPAL pour leurs activités* »<sup>25</sup>.

Au-delà, la MUDESPAL améliore sa gestion au fil des réalités qu'elle rencontre c'est ce qui l'a amené à conclure un partenariat avec l'ONG Idéale Éducation en vue d'assurer une gestion transparente de ses finances.

## Conclusion

Réussir à vivre en ville a été une réalité qui a influencé les habitudes et s'est imposée à tout citoyen, particulièrement à l'ivoirien qui a flirté avec l'urbanisation depuis la période coloniale. Les populations Flèo de Paris-Léona se sont intégrés à ce processus en créant une mutuelle (MUDESPAL) par laquelle ils se distinguent de tous et vivent leur solidarité. Le cadre d'expression de cette-dernière est à un double niveau. Primo, elle s'exerce dans le village d'origine et secundo, à Abidjan sur les membres. Les différents actes sociaux de développement et de solidarité que la MUDESPAL a posés ont permis aux ressortissants de Paris-Léona de s'intégrer dans la ville d'Abidjan en affirmant leur appartenance ethnique. La

---

<sup>22</sup> Lambert BOBLE, déjà cité

<sup>23</sup> Idem

<sup>24</sup> Raphael D. POUHAN, déjà cité

<sup>25</sup> Idem



création de cette mutuelle a donc été une idée lumineuse pour éclairer les pas des adhérents dans leur affirmation de soi dans une société où tout se fait par affinité.

### Sources et bibliographie

#### 1- Sources orales

Noms et Prénoms	Statut	Date et lieu d'enquête
BOBLE Lambert	Chef des ressortissants de Paris-Leona de la diaspora, Ancien président de la MUDESPAL	Plateau Dokui, 24/07/2018
GOULOFIEHI Kah Anderson	Professeur de Lycée à la retraite, Membre fondateur de la MUDESPAL	Yopougon Niangon nord, Cité Saco 27/07/2019
POHAN D. Raphael	Président de la mutuelle de Paris-Léona (MUDESPAL)	Yopougon Camp Militaire, 27/10/2018
OULAI Georges	Agent de l'ANADER à la retraite, Chef de famille	Yopougon Saguidiba, 20/02/2019

#### 2- Sources écrites

FONDATION Félix HOUPHOUET BOIGNY, *La pensée politique d'Houphouët-Boigny*, Abidjan, Les Éditions F.H.B, 2016, p. 691

HOLSOE E. S., *Time and place in upper Grand Gedeh, Eastern Liberia*, *Liberia studies journal*, vol XXXI, 2006, pp 29-64

*Journal officiel de la Côte d'Ivoire*, pp.301-303

MOREAU DE BELLAING L., « *Comptes rendus* », *L'homme et la société*, 2016/1 (N°199) p.220. DOI 10.3917/lhs.199.0217

SCHWARTZ A., *La mise en place des populations Guéré et Wobé. Essai d'interprétation des données de la tradition orale*, Abidjan, ORSTOM, 1968, 177p.

TARR G. H., *The Niao history*, Iowa, August 2002, 31p